

**Jn 7, 37** Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, **38** celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »

**39** En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Bien chers frères et sœurs,

J'ai lu attentivement vos lettres. Elles prolongent dans mon cœur les différents textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre. Elles sont Parole de Dieu, tout en étant l'expression de vos paroles à vous.

Quelqu'un parmi vous a écrit : « Quand je pense à Dieu, à la Vierge Marie, souvent les larmes me viennent. » Et bien je peux dire de la même façon : quand je lis la Parole de Dieu que représentent toutes vos lettres, les larmes me viennent... Merci pour votre confiance. Merci pour la vérité de vos vies partagées avec tellement de simplicité et de cœur. Déjà l'Esprit Saint est à l'œuvre en vous, je le sais et je le vois bien en accueillant vos lettres.

**37** Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, **38** celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture ».

Nous venons d'entendre cette page de l'évangile de Jean. Tous, d'une manière ou d'une autre, vous avez entendu cette invitation du Christ, et vous y avez répondu. Tous, d'une manière ou d'une autre, vous avez entendu cette parole du Christ, et vous souhaitez répondre toujours, toujours mieux. Cette parole de Jésus fait écho à une autre, qui parle à quelqu'un parmi vous : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos. »

Vous êtes plusieurs à témoigner de quelle manière votre vie a été marquée par la mort, les arts occultes, les idoles, la noirceur... Puis Jésus, qui est le chemin, la vérité et la vie, est entré dans votre vie, vous a libéré, vous a sauvé.

**37** Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, **38** celui qui croit en moi ! »

La foi, chers frères et sœurs, est un don de Dieu, un cadeau. Elle ne s'oblige pas. Elle saisit le cœur, un jour, sans prévenir. Lorsqu'on est baptisé tout petit, on peut faire cette même découverte que la foi devient un choix personnel un jour, après une rencontre, un événement, une émotion, la lecture d'un passage de la Bible, une épreuve, que sais-je... Vos vies témoignent des mille façons dont Dieu s'y prend pour venir à la rencontre des hommes et des femmes de tous les temps...

J'ai été baptisée l'année dernière après plus de 50 ans de recherche de la vérité. Quelle grâce !

Le Sgr fait don de la foi. Cela me procure une confiance hors norme car avec Dieu tout est possible.

Ayant longtemps cru être cette fameuse 100<sup>e</sup> brebis du troupeau, me voilà aujourd'hui retrouvé !

La foi n'empêche pas de se poser des questions, mais elle est plus forte que nos doutes. La foi est une force, oui, comme l'écrit quelqu'un à propos de l'Esprit Saint reçu ce soir : « un cadeau du ciel. »

Certains pensent que « la religion c'est quelque chose pour les personnes faibles. » Mais un de vous témoigne, qu'après avoir pensé cela, elle constate qu'elle n'a jamais été aussi forte que depuis qu'elle croie... En cela, elle rejoint saint Paul, d'une certaine façon, lorsqu'il écrit : « c'est lorsque je suis faible que je suis fort. » Oui, la foi est pour les personnes faibles, c'est vrai. Mais l'humanité est faible, en ce sens qu'elle est aussi fragile qu'un enfant qui vient de naître... Mais pour qui nous prenons-nous si nous pensons être forts devant la vie, devant le monde, devant les autres ? Bien sûr que nous sommes faibles. Et vous savez pourquoi nous sommes faibles ? Parce que nous sommes des êtres humains qui ne peuvent vivre que s'ils se savent aimés, et que s'ils peuvent développer leur propre capacité d'aimer. Si on manque d'amour, alors on a du mal à grandir et à se développer. On est fragiles, vulnérables, et oui, en ce sens, nous sommes faibles. Mais cette faiblesse est aussi une disponibilité en nous, un creu que Dieu veut combler, et combler en abondance. Comme quelqu'un l'écrit en rappelant sainte Catherine de Sienne, Dieu nous dit à tous : « Fais-toi capacité, et moi je me ferai torrent ! »

Alors oui la religion est faite pour les gens faibles, mais en réalité, les plus forts sont ceux qui le reconnaissent, qui accueillent cette faiblesse et laissent Dieu être leur force : plus rien ni personne ne leur fera plus peur. Ils seront forts car Dieu sera avec eux, par son Esprit, jusqu'à la fin du monde.

Quelqu'un a souligné être marqué par le fait que Jésus est ému par la foi du Centurion qui lui demande la guérison de son serviteur. Lui, représentant de la force impériale, demande à un juif vagabond de lui venir en aide : quelle foi en effet. Ce confirmant de ce soir est ému de l'émotion de Jésus, et veut à son tour émouvoir Jésus par propre foi ! Cette fois c'est moi qui ai été ému de lire cela ! Quelle profondeur et justesse spirituelle dans ces mots !

Mes chers frères et sœurs, mes chers amis,

Ce soir vous êtes marqués de l'Esprit-Saint, le don de Dieu que l'Eglise reçoit pour la première fois le jour de la Pentecôte. Avec les autres membres de l'Eglise, vous accueillez la mission que le Christ nous confie à tous : témoigner de lui, proposer la bonne nouvelle au monde, aux hommes, aux femmes, aux enfants de notre monde, de nos familles, de nos communautés, de nos villes et villages... Comme vous l'écrivez : « Grâce à l'odeur de l'huile qui va m'être posée sur le front je vais répandre une bonne

odeur et donner la joie de la vie de Dieu autour de moi. » Je trouve que votre manière de dire les choses est formidable !

Pour pouvoir remplir cette mission, pour pouvoir témoigner du Christ et de son évangile, l'Esprit Saint est donné, et il nous revient ensuite de prendre les bonnes dispositions, de se préparer le cœur et l'âme, un peu comme avant une longue randonnée, comme l'écrit quelqu'un parmi vous : « Je lace mes chaussures soigneusement et j'ajuste les bretelles de mon sac à dos sur mes épaules : je me remets en route. » Oui, la vie spirituelle est une longue marche. Il faut soigneusement en prendre soin. Elle s'alimente dans la prière et les sacrements. Vous le savez déjà... : « J'aime bcp aller adorer Jésus : c'est un moment tellement paisible, une bouffée d'oxygène, cela me ressource. »

Ne doutez jamais de l'amour de Dieu pour vous, de la confiance qu'il met en vous. Ne doutez jamais de sa présence à vos côtés, ni du soutien de l'Eglise dont vous faites désormais pleinement partie. Poursuivez la route, en famille, en couple, avec vos amis, avec des frères et des sœurs chrétiens, en humanité.

« C'est avec mon épouse que je souhaite continuer mon cheminement spirituel et faire grandir ma foi. » ; « J'ai confiance en lui, et Dieu sait combien il peut avoir confiance en moi. » ; « Il m'a dit : tu m'aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit. C'est à cela que je veux m'atteler. »

Belle route mes chers amis, que l'Esprit Saint vous soit accordé en abondance ce soir, demain et tout au long de votre vie !

Et comme le dit Jésus avant l'Ascension : « J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais il faut que je vous laisse... » Bon ! Il ne dit pas exactement les choses comme ça, mais il aurait pu... Alors, même chose pour moi : il faut que je m'arrête ! Pour le faire, je reprends les mots d'un ou une d'entre vous encore, qui fait le même constat avec sa lettre : « J'ai eu du mal à commencer cette lettre, et maintenant j'ai du mal à la finir... »

Merci à vous chers petits et grands frères et sœurs, et belle route dans la foi !

Amen !